SE SOUVENIR DU SEIGNEUR

Dimanche 9 décembre 1962, soir

Jeffersonville, Indiana, USA

Merci, Frère Neville. Je suis très content d'être ici, Frère Neville, et d'avoir la–l'occasion de m'asseoir une fois de plus dans ces lieux célestes en Jésus-Christ. Et jamais le nombre ne m'a dérangé ; cela m'excite toujours. Vous savez, je suis plus –je suis plus à l'aise avec un petit nombre, car c'est ainsi, je pense, qu'est l'Eglise. Oui, j'ai là dessus un passage des Ecritures, qui dit : « Ne crains point, petit Troupeau ; car votre–votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.» Et je voudrais… J'aimerais en ce jour-là faire partie du petit Troupeau, de ceux à qui Il a dit : « Ne crains point. » Et nous sommes très heureux du privilège de venir ici ce soir.

2. Je ne venais pas dans l'intention de prêcher. Il y a juste quelques instants, quelqu'un est venu à la porte, pendant que je méditais sur quelque chose, apprêtant les contextes d'un sujet que j'aimerais donc utiliser très bientôt, dans les prochaines réunions de Phœnix, de Tucson et des environs. Et je me régalais vraiment dans l'Esprit, vous savez, de bonnes choses de Dieu, sur l'Absolu, un sujet sur l'Absolu. Alors, ma femme est venue m'annoncer que quelqu'un était venu me voir, et je –je n'avais pas très bien compris cela sur-le-champ, puis après, eh bien, elle m'a demandé : « Seras-tu à l'église ce soir ? »

3. Et j'ai répondu : « Je pense que oui. » J'ai continué, cherchant à garder à l'esprit ce que je faisais. Mais elle est revenue et a dit qu'il s'agissait d'un malade qui était venu pour qu'on prie pour lui. J'ai dit : « Eh bien, alors, j'irai de toutes les façons à l'église (voyez) prier pour les malades. » Chaque fois, je …c'est… Vous savez, ces choses sont…Il nous faut nous en occuper aussi vite que possible, quand les gens sont malades et dans le besoin. Quiconque a été malade sait apprécier ce que représente être guéri par la grande puissance de guérison de Dieu. Et quelle merveilleuse chose celà est! Quel privilège !

4. Eh bien, le prochain dimanche, si le Seigneur le veut, et que frère Neville ou l'un d'eux n'a rien de spécial, je me disais que le matin du dimanche prochain, je–j'apporterai aux gens mon message de Noël ; en effet, les laisser–les laisser…Certains parmi eux viennent de loin, vous savez, des endroits tels que la Géorgie et de différents endroits, cela leur permettra de rentrer à temps pour faire des achats et tout pour la Noël.

5. Et Billy est venu, il n'y a pas longtemps, il m'a parlé, disant que ma sœur Delorès aura, avant le service du dimanche prochain, au soir, quelques petits–petits cadeaux pour les enfants et un petit programme ici, qu'ils vont, vous savez, avoir une petite scène de Noël qu'ils aimeraient présenter avant le début des réunions. Alors, j'ai dit : « Eh bien, ce sera le dimanche soir, n'est-ce pas ? »

Il a dit : « Oui.»

J'ai dit : « Ça ne dérangera pas du tout donc. »

6. Eh bien, vous voyez, le mardi prochain, ce sera la veille de Noël, alors si…ou plutôt le mardi en huit, ce sera la Noël. Alors, cela mettra les gens sous tension, vous voyez, et ils auront donc à rentrer chez eux la veille de la Noël, le lundi donc, aussi ai-je pensé que je… Oui, dans deux semaines. C'est vrai, dans deux semaines, c'est exact. Ainsi, je me suis dit que peut-être je viendrais ce soir et le dirais aux gens, si le Seigneur le veut et si frère Neville n'a rien de spécial. En fait, j'aime généralement apporter à l'église mon message de Noël, mon message de Pâques aussi, tout ce que le Seigneur me met sur le cœur d'apporter. Et le matin du dimanche prochain, le Seigneur voulant, le matin du dimanche prochain, j'apporterai…

7. Et la raison pour laquelle j'apporte cela le matin plutôt que le soir, c'est qu'il y a des gens qui viennent de loin, ils ont l'après-midi pour voyager, ainsi ils peuvent retourner chez eux. Vous voyez ? Et j'aurais préféré avoir cela le soir ; je pense que c'est de loin mieux le soir. Je–j'aime la réunion du soir. Quand le soleil se couche, il y a quelque chose. Dans le Jardin d'Eden, Dieu allait vers Adam dans la

fraîcheur du soir pour lui parler. Voyez, j'aime les réunions du soir. Mais–mais compte tenu des circonstances d'ici, il vaut mieux pour moi avoir cela le matin, et ainsi les gens peuvent rentrer.

8. Et je suis reconnaissant de ce que le tabernacle prend de l'extension, jusqu'ici, au nouvel emplacement, ici, au-delà de nous. On y a ajouté de l'espace. Après tous ces débattements et agitations, nous l'avons finalement eu, après tout. Vous savez, le vieux frère Bosworth avait un sens d'humour, il disait : «On accorde plus d'attention à l'enfant qui pousse les cris les plus forts.» C'est–c'est tout à fait vrai, vous savez, et je pense que ça nous rapporte donc de crier un peu, de temps en temps; ne le pensez-vous pas?

Alors…Et j'aimerais faire des commentaires à frère Anthony ainsi qu'à ses collaborateurs qui sont ici, pour cette belle musique. J'ai entendu cela quand j'entrais. Et, vous savez, ces instruments, ce sont des trompettes. Je voulais que l'un de mes enfants, au moins l'un d'eux, joue de la trompette. Je–je... et ces instruments à vent.

9. Becky a commencé avec le piano, mais elle est une petite adolescente, vous savez, c'est…Elle veut donc abandonner cela. Et–et elle a commencé... Le maître a dit qu'on devait commencer par la musique populaire. Pas donc…, je ne veux pas dire…vous savez ce que je veux dire, l'ouverture et autre, de la musique classique, pour y ajouter la musique religieuse. C'est au moment où elle a atteint un niveau avancé en musique qu'elle se dit donc : « Eh bien, je vais arrêter. » Et je–je... Les enfants, c'est un problème. Et, de toutes les façons, ça doit au départ être un appel de Dieu. Je pense que sa sœur, Sara, qui est là derrière, va la dépasser de toutes les façons, et elle n'a jamais reçu une leçon. Ainsi–ainsi donc, c'est mieux d'avoir un appel de Dieu quand on a un don comme cela.

10. Mais j'aime la trompette. Je me rappelle la…quand on dédicaçait ce tabernacle, là au coin, les trompettes ont joué pendant une demi-journée ici : *« A genoux à la croix, où mourut mon Sauveur, là j'ai imploré le pardon de mes péchés, là le Sang fut appliqué à mon cœur »*, quand je déposai mon texte dans la pierre angulaire.

11. Et je me rappelle un soir à l'église « Trinity Methodist Church », quand le vieux Docteur Morrison... Beaucoup parmi vous qui êtes de mon époque, vous vous souvenez du Docteur Morrison, un vieil homme saint. Asbury–on a perdu l'un des plus grands hommes depuis Asbury, en perdant Docteur Morrison, c'était dû à son âge, un vieil homme pieux. Et j'aimais toujours l'entendre prêcher. Et j'étais allé l'écouter à l'église «Trinity Methodist Church». Et ce soir-là, deux jeunes garçons se sont présentés sur un petit balcon, juste au moment où ma femme et moi, nous nous approchions, ils tenaient leurs trompettes en l'air comme ça, et ces instruments, là, et ils jouaient *A genoux au pied de la croix où mourut mon Sauveur,* avec cette grosse croix au sommet, en train de tournoyer. Je me suis tenu dans la rue et j'ai suivi, les mains en l'air; je me suis simplement mis à chanter des louanges à Dieu, juste là. Je ne pouvais pas m'en empêcher.

12. Un chrétien né de nouveau éprouve un genre d'émotion, quand Cela se meut, quelque chose doit se passer; c'est tout. Oh! je... Il n'y a rien de comparable à une expérience chrétienne de la vieille époque. Je n'accepterais rien en échange de cela, de mon expérience, je n'échangerais pas cela contre les richesses du monde, contre le monde entier ni contre tout le système solaire et tout, ce que Jésus m'a enseigné sur Lui-même.

13. Il y a un homme qui est assis ici avec nous; chaque fois que je le regarde, mon cœur bondit. C'est l'homme que j'ai vu prendre la communion l'autre soir, il marche avec une béquille. Quelqu'un vous a-t-il déjà dit que vous ressemblez à Oral Roberts? Je vous assure, chaque fois que je... Combien... Vous avez déjà vu Oral Roberts, pratiquement vous tous. S'il ne ressemble pas à Oral Roberts ! Il m'est arrivé de regarder encore tout à l'heure. Et je–je pense que c'est quelqu'un d'un peu plus gros qu' Oral. Mais rien qu'à considérer la façon dont il se coiffe, son front et ses traits, et il a toujours l'air d'une personne distinguée, il s'assied comme Oral. Et ainsi, je–je me pose toujours la question: « Est-ce frère Oral? » On dirait vraiment lui.

14. Frère Oral ouvre une sorte d'école biblique là maintenant, je pense, ou quelque chose comme cela. J'en ai entendu parler l'autre jour. Quoi? Une université. Oui. Frère Carl Williams est l'un de ses absolus en la matière, d'un genre quelconque; je ne sais donc pas exactement ce que c'est.

15 Bon, bon, ne l'oubliez pas, le dimanche, le Seigneur voulant, nous commencerons ; j'ai un message de Pâques, ou plutôt de Noël. Et aussi, je suis–je suis reconnaissant de ce qu'on a commencé le tabernacle. Et j'espère donc que ce ne sera pas seulement une augmentation en nombre, mais que ce sera aussi une augmentation de la grâce que Dieu accordera à notre Eglise, à notre mouvement, ou plutôt pas à notre mouvement, mais à notre assemblée, du fait que nous nous sommes rassemblés. Nous aimons ça.

16. Et–et j'aimerais bien dire ceci: Je ne vais pas prendre trop de temps. Cependant, j'ai beaucoup de choses qu'il me faudrait dire, mais que je ne dis pas, ça prendrait beaucoup de temps. Mais voici ce que j'aimerais dire; c'est quelque chose que je ne peux pas dire. Il y a des choses (tout le monde comprend) que vous savez, et c'est au Nom du Seigneur, cependant vous ne pouvez pas les dire. Vous voyez, vous devez garder cela pour vous-même. Voyez ? Mais il y a un événement en cours depuis un temps, et il est sur le point d'arriver ; j'en ai été averti en observant le Saint-Esprit agir parmi les gens jusqu'à ce point, mais eux n'en savent rien du tout, voyez, mais on voit le Saint-Esprit agir jusqu'à ce point-là. Je révélerai cela, le Seigneur voulant, au moment opportun. Eh bien, rappelez-vous, cela témoigne que Dieu est parmi eux.

17. Comme quelqu'un, je pense que c'est le frère, oui, qui a dit il y a quelques instants, c'est frère Neville qui l'a dit : «Dieu, sans tenir compte du – du – du désordre qu'il y a parmi nous, de nos mauvais comportements à Ses yeux… » Ce voyant, qui était allé voir Israël, l'a regardé du point de vue naturel, il a vu le désordre qu'il y avait, le mal qu'ils avaient commis, alors ils devaient être maudits. Mais ce que cet évêque avait manqué de voir, c'était le Rocher frappé et le serpent d'airain (Voyez-vous ?), qui faisaient expiation. Ainsi, vous voyez, quand – quand Balaam regarda Israël, il trouva un motif pour les maudire. Voyez-vous ? Mais lorsque Dieu les regarda, Il vit l'expiation. Il a dit : «Vous êtes comme un unicorne. » Amen. «Qui pourra placer un obstacle sur votre chemin ? Oh! qu'elles sont sacrées, qu'elles sont droites, tes tentes ! » C'est ainsi que Dieu les voyait (Voyez-vous ?) Pas comme l'homme les voyait, pas comme les – les grands dignitaires les voyaient, mais comme Lui les voyait.

18. Et, ô Dieu, puisse cela être ma part. Puisse cela être ma part, car je n'ai rien en moi-même que je puisse réclamer. « Je ne porte rien dans mes mains, je m'accroche simplement à Ta croix. » Voyez, c'est tout ce que nous avons.

19. Eh bien, ceci est une soirée de réunion de prière, et pas une soirée de réunion de prière, mais ceci est un groupe évangélique ici. Nous – nous aimons apporter la Parole. Et peut-être que j'aimerais vous parler ce soir pendant quelques minutes. Beaucoup parmi vous aimeraient ouvrir les Ecritures… Eh bien, vous savez, chose étrange, cela s'est ouvert exactement là, au texte que j'allais lire. Oui, oui. C'est étrange. C'est I Corinthiens, chapitre 11, et avec quelques notes que j'ai prises ici, quelque part ici, auxquelles j'ai pensé, si je peux trouver cela maintenant même, I Corinthiens, chapitre 11. C'est juste ici, juste ici. Oui, oui.

20. Eh bien, avant d'aborder la Parole, approchons-nous de l'Auteur (Voyez ?), qui est la Parole, pour pouvoir solliciter la miséricorde et Ses bénédictions pendant que nous L'étudions, Lui, la Parole. Prions.

21. Ô Seigneur Dieu, plein de grâce et de miséricorde, Toi qui as bien voulu au cours de l'âge, après que l'homme eut péché et qu'il eut provoqué entre lui et Toi ce grand gouffre, qu'il ne pouvait traverser de lui-même pour revenir… Il était absolument, totalement perdu, il n'avait pas de voie de retour. Mais le Dieu de toute… plein de toute grâce était disposé à prendre un Substitut à sa place, et Il l'a ramené. Cela a ravi les cœurs de tous ceux qui T'ont jamais connu, Seigneur, comment par Ton grand amour et Ta grande grâce Tu as pris un Substitut. Et comme nous venons de l'exprimer, Seigneur, c'est sur ce Substitut que nous comptons ce soir, Celui qui est mort à notre place, nous les pécheurs, le Juste qui a pris sur Lui notre iniquité. C'est en Lui que nous nous confions.

22. Maintenant, nous nous approchons solennellement de Sa Parole avec nos cœurs et nos têtes inclinés, par révérence et respect, et avec gratitude. Et nous Te demandons de nous envoyer ce soir la grâce par le Saint-Esprit et de nous accorder le – le Pain de Vie dont nous avons besoin pour nous nourrir. Nous savons exactement ce dont nous avons besoin, et nous savons que Tu as promis que si nous demandons, nous recevrons.

23. Nous voudrions nous souvenir ce soir, Seigneur, de tous ceux que nous connaissons qui sont malades et nécessiteux. Que la grâce de Dieu leur soit accordée très abondamment. Et, Père, nous prions que ceux qui ont rétrogradé se souviennent, pendant ces vacances, de là où ils étaient autrefois, d'où ils sont tombés en sortant de Ta communion. Ô Dieu, nous prions qu'ils reviennent. Accorde-le, Seigneur. Qu'ils reviennent à l'assemblée, à la – à l'assemblée des Premiers-nés, qu'ils reviennent là où il y a la grâce et la miséricorde, l'amour et la bonté, la guérison de nos âmes, de notre esprit et de nos corps. Accorde-le, Seigneur. Bénis la Parole ce soir. Fortifie-nous tous, accorde-nous Tes bénédictions, car nous demandons cela au Nom de Jésus. Amen.

24. Maintenant, juste pendant quelques instants, j'aimerais attirer votre attention sur I Corinthiens, chapitre 11, versets 23, 24 et 25.

> *Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.*

25. Si je devais intituler ce petit texte sur lequel j'aimerais parler, ce serait *Se souvenir du Seigneur.* On dirait que c'est une soirée… ou un message qui devrait être prêché le dernier dimanche, lors du souper du Seigneur. Mais j'aimerais aborder cela juste sous un angle un peu différent pendant quelques minutes, pendant que nous mettons nos – nos pensées ensemble, dans l'adoration du Seigneur.

26. Bien sûr que nous pouvons commencer par la table du Seigneur; en effet, c'est un bon passage dont nous nous souvenons tous. Se souvenir du Seigneur à Sa table, en réalité, c'est à cela que ce texte se réfère. Mais c'est… Paul a dit que nous devons prendre la coupe et – et boire le – le sang, et manger le pain kascher en souvenir, pour nous souvenir de ce qu'Il a accompli pour nous. Et quand–quand vous le faites, vous ne voudriez pas en faire juste une chose ordinaire, de chaque jour; vous aimeriez vraiment venir, en vous souvenant du Seigneur. Voyez? Vous souvenir que c'était Sa grâce et Sa miséricorde, et cela seul, qui vous donnent le seul espoir que vous avez. Peu importe ce que vous pouvez donc faire, il n'y a nulle part rien qui puisse en aucune façon se rapprocher de ce que Christ a fait pour vous.

27. J'ai vécu une expérience triste cette semaine, mais cependant, c'en est une glorieuse. Je peux en parler. J'ai enseveli un frère qui s'asseyait autrefois ici avec nous. Et beaucoup parmi vous connaissent ce cas. C'était notre précieux frère Rogers, Busty Rogers, comme nous l'appelions, Everett. Et frère Banks Wood ici et frère Sothmann, nous sommes allés ensemble au service funèbre.

Et – et j'ai roulé sur la neige, je me suis rendu au vieil endroit où je l'avais d'abord enseveli il y a 25 ans. Cette fois-là, quand je l'avais enseveli au Nom du Seigneur Jésus-Christ, c'était dans une eau boueuse. Quand nous traversions le vieux pont familier, là à Totten Ford, je parlais à mes frères et je leur disais: «Un jour, quand un certain prédicateur dénominationnel avait dressé une – une grande tente là, il a dit: 'Ce petit radical-là, à l'Eglise baptiste, qui baptise les gens au Nom de Jésus-Christ, a-t-il dit, si quelqu'un se fait même baptiser de cette façon-là, il ne sera même pas le bienvenu sous ma tente.'»

28. En ce temps-là, il s'est fait que quelques-uns qui avaient été baptisés au Nom du Seigneur Jésus étaient assis là, et c'était frère Georges Wright et sa famille. Ils...Tout ce qu'ils ont pu faire, c'était ne pas retourner.

29. Ainsi, ce jour-là, à Ford, oh! il a tout simplement quitté sa réunion, et il est venu là pour plutôt observer, et son assemblée se tenait là. Alors, je me suis avancé là, la pluie était tombée sur des collines, là-haut, les champs boueux avaient été nettoyés; et ces petits affluents avaient rendu la rivière Blue River très boueuse. Je suis entré dans l'eau, elle m'arrivait à la taille. Et l'un des administrateurs, ou plutôt des diacres, m'a tendu une Bible, et j'ai lu là où Pierre, le jour de la Pentecôte, a dit: «Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »

30. C'est ce jour-là que Georgie Carter gisait là, cherchant à lever les mains. Elle ne pesait que 60 livres et quelques [27,18 kg –N.D.T.], et ça faisait neuf ans et huit mois qu'elle était alitée sans se déplacer, et elle avait… Sa famille, l'église dont elle était membre, avait dit que si quelqu'un fréquentait même mes réunions, on l'excommunierait de cette église-là. Et alors, c'était ce même soir-là qu'elle a été instantanément guérie. Et alors, elle voulait être baptisée comme la jeune fille Nail qui était là, que j'avais vue en vision, et vous connaissez l'histoire. Ses mains et ses jambes étaient atrophiées; et j'étais parti d'après une vision et par la puissance de l'Esprit, je lui ai imposé les mains, elle s'en est tirée et elle était guérie. Et alors, elle était membre de cette même église. Eh bien, c'était une Eglise méthodiste. Le prédicateur méthodiste, frère Smith, c'était lui qui se tenait sur le rivage avec son assemblée.

31. Et je me suis mis à baptiser du baptême chrétien, selon la Bible. Et après que j'eus baptisé cinq ou six personnes, tout d'un coup les rangs et les files ont été rompus sur la colline. Voilà venir le groupe des méthodistes avec leurs beaux habits pour se faire baptiser au Nom du Seigneur Jésus. Et l'une après l'autre, les femmes dans leurs beaux habits de soie et d'été ont parcouru cette boue, essuyant des larmes sur leurs visages, enlevant le rouge à lèvres et venant pour – pour confesser et – et se faire baptiser.

32. Et dans ce groupe, il y avait un soldat aux épaules larges et fortes, au visage large, un homme d'apparence robuste, coiffé comme un soldat américain, qui s'est avancé dans son beau costume bleu, en sergé, et a dit : «Moi aussi, j'ai pris la décision.» C'était Busty Rogers; personne ne lui avait rien dit. Je l'ai enseveli là au Nom du Seigneur Jésus-Christ sur base de sa confession.

33. Et la semaine passée, je l'ai enterré à Milltown. Et j'ai parlé dans le sermon sur *La perfection de la résurrection.* J'ai été missionnaire et j'ai vu différents dieux et différents philosophes, et tout ce qu'il y a ; en dehors du christianisme, ce n'est que de la philosophie, comment ils croient à telle et telle chose. Mais le Grand Créateur qui a créé la création... Il doit y avoir un Créateur s'il y a une création. Et s'il y a une création, cela a été fait par un Créateur. Et l'œuvre de tout homme reflète ce qu'il est. Si c'est un bon charpentier, il fait du bon travail, il construit. Si c'est un bon mécanicien, il fait du bon travail. Il… Votre travail ne fait que vous refléter. Et la création de Dieu reflète Dieu. Et Dieu a tout fait dans un but. Et tout ce qui accomplit le dessein de Dieu, quand ça meurt, cela a une résurrection. Citez-moi une seule chose. Et j'ai présenté beaucoup de choses, par exemple les fleurs et les arbres.

34. Aussi, comment le soleil se lève le matin, c'est un enfant à sa naissance, il est faible, ses rayons le sont. Vers dix heures, c'est un adolescent. Et à midi, il brille dans sa force, dans la beauté d'une jeune fille ou d'un jeune homme. Et vers 14 heures, il devient comme moi. Et puis, vers 17 heures, il devient comme un grand-père, il se couche. Et finalement, ses rayons disparaissent et la terre se refroidit et le soleil meurt. Est-ce la fin pour lui? Il a accompli le dessein de Dieu. Il a ressuscité la vie végétale alors qu'il parcourait la terre. Toutes les plantes qui étaient mortes l'année précédente, il les a ressuscitées. Est-ce sa fin après qu'il a accompli le dessein de Dieu? Il ressuscitera le lendemain matin avec une nouvelle vie. Chaque arbre fait de même, tout le reste, tout, la lune, les étoiles, le système solaire, tout promet.

35. Et si un homme a accompli le dessein de Dieu, il y a une résurrection tout aussi sûr que deux fois deux font quatre. Tout ce que vous devez faire... c'est que Dieu attend seulement le temps, juste comme Il le fait maintenant.

Les grandes feuilles qui sont tombées de l'arbre sont plutôt tombées .[Frère Branham se corrige sur la conjugaison en employant fallen, puis falled–N.D.T.]. Il y avait la rouge, la verte, la bleue, la brune, toutes sortes de couleurs sur le grand sein de la terre, là où la nature de Dieu gisait morte en dessous de cela, Dieu a tout simplement planté Son bouquet. Mais Il savait quand Il plantait le bouquet qu'il y aurait la résurrection au printemps. La terre doit simplement tourner dans son orbite jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau en ligne avec le soleil, alors cela ressuscitera pour servir de fleurs funèbres.

36. Elles ne disent jamais : « C'est la fin », pas plus que les feuilles brunes qui sont sur l'arbre ne disent : « C'est la fin ». Tout ce que cela doit faire, c'est que le cycle du temps de Dieu fasse le tour jusqu'au temps de la Venue du Fils de Dieu. Alors chaque créature vivante qui soit jamais morte en Christ ressuscitera dans Sa Présence en se souvenant de Lui. Oh! quand j'arriverai au bout de mon chemin, j'aimerais mourir dans Sa Présence, en me souvenant de Lui, qu'Il est la Résurrection et la Vie. Il est Celui-là.

37. Alors, quand nous venons à la table du Seigneur... La table du Seigneur, comme je l'ai expliqué ici auparavant, n'est pas… Nous croyons que ce que nous appelons « la communion », c'est – c'est prendre le pain. Nous mettons la mauvaise chose – la – la mauvaise… nous mettons la bonne chose à la mauvaise place. Ce n'est pas le pain qui compte; ce n'est pas le vin qui compte; c'est un pain kascher et du vin. Mais ce qui compte, c'est la communion, ce qui veut dire « parler à », et, en Lui parlant, se souvenir de Lui. Je pense que c'est le moment le plus béni des services. Voyez? A chaque heure de notre vie, il devrait y avoir une communion.

38. La communion avec le Seigneur, c'est juste comme une oasis dans un désert. C'est juste comme une source sous un étang, là où le – le voyageur passe, s'arrête et boit de l'eau jusqu'à étancher sa soif. C'est cela se souvenir du Seigneur. En accomplissant… de sa table, là où passe le pèlerin qui – qui séjourne ici sur terre avec nous. Ensemble, nous pouvons passer par Sa table, et là, nous abreuver de Ses bénédictions, de Sa grâce et de Sa Parole dans la communion autour de Sa Parole, jusqu'à ce que nos âmes assoiffées soient satisfaites. Et alors, nous quittons le lieu d'adoration, rafraîchis, satisfaits, allant pour affronter les problèmes dans le désert une fois de plus, les problèmes dans le désert de la vie. Oui, une oasis dans le désert, nous rafraîchissant nous-mêmes, nous désaltérant quand nous sommes assoiffés.

39. Il devrait en être ainsi pour chaque adorateur. Cela satis… c'est pour chaque vrai adorateur, ce qui fait qu'ils ont le désir de se retrouver ensemble. Il y a quelque chose de divin dans la communion; cela a été ordonné par Dieu, c'est saint et sacré. Et les justes en ont soif.

40. C'est comme David qui a dit que comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi son âme soupire après Dieu. Une petite biche qui a été blessée par une meute de chiens qui ont arraché de son flanc une bouchée, et qui s'est – qui s'est échappée de là. Et elle se tient debout, soupire, observe là où… elle a le flair que Dieu lui a donné, et elle peut flairer l'eau à des kilomètres. Et elle tient sa petite tête en l'air pendant qu'elle saigne, la vie s'en va. Et elle sait que si jamais elle atteint une source d'eau, elle peut vivre. Personne ne la rattrapera alors. Si jamais elle peut atteindre l'eau, elle déjouera chaque chien qu'on mettra à ses trousses, car elle sait qu'elle – qu'elle a trouvé la source qui donne la vie.

41. Et quand l'église en arrive là, là où Christ représente beaucoup pour nous, au point que nous avons soif d'entrer dans Sa présence et être les uns avec les autres, c'est une Source qui donne la Vie. Aucun démon ne peut jamais vous surprendre. Même la mort elle-même est vaincue là. Oh, quel espoir ! Quelle place! Nous rafraîchir. Et en faisant cela, nous souvenir de Christ qui est Celui qui a rendu cela possible pour nous... C'est Lui qui a fait ces choses pour nous, nous devons nous souvenir de Lui. En effet, souvenez-vous-en, autrefois, nous étions des étrangers, sans Dieu, des païens, emportés par des idoles muettes, Mais souvenez-vous, Christ n'est pas mort pour les Juifs, mais c'est pour chaque créature de la race déchue d'Adam que Christ est mort.

42. Comme nous venons pour nous souvenir de Lui à Son Printemps de – de communion, cela – cela

devrait nous rappeler le temps passé, où Israël effectuait son pèlerinage. Et quand il est arrivé, il était dans la ligne même du devoir, il venait de l'Egypte vers sa délivrance, vers la Terre promise. Et dans l'exercice même de son devoir, il s'est retrouvé sans eau. C'était sec à tous égards, partout, chaque… au pied de chaque colline où il devait y avoir des sources, il n'y en avait plus. Et ils périssaient au désert. Et alors là apparut le rocher. Moïse frappa ce rocher et l'eau en jaillit en abondance. Chaque homme assoiffé, chaque femme assoiffée, chaque enfant assoiffé, et même chaque bête assoiffée pouvait s'abreuver d'eau en abondance.

43. Comme Jean 3.16 (c'est le texte d'or de la Bible) dit : «Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit (croit, communie, se souvient de Lui) ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.» Se souvenir de Christ, que c'était notre Rocher qui a été frappé pour sauver un monde qui se meurt, des païens qui se meurent, un Juif qui se meurt, un monde qui se meurt. Christ a donné Sa vie en abondance, afin que tout celui qui a faim et soif... le prophète dit : « Venez à la fontaine, achetez de moi du miel et du lait sans rien payer. » Venez, car il y a la communion; venez vous souvenir du Seigneur.

44. Je peux penser à « se souvenir du Seigneur » une fois de plus à un lieu de rafraîchissement, à un puits appelé Lachaï roï, ce qui, en hébreux, signifie « le puits de celui qui vit et qui me voit.» Agar était mal comprise, cependant elle était dans la ligne du devoir. Elle était mal comprise, mal jugée, et elle avait été chassée, elle n'avait pas de place où aller, elle avait un enfant qui se mourait, et l'eau était épuisée dans la bouteille. Et le petit enfant pleurait. Et il n'y a que le cœur d'une mère qui peut savoir ce que cela représentait, d'entendre ces pleurs réclamant de l'eau, alors que sa petite langue gonflait, ses lèvres séchaient, et que son enfant s'affaiblissait à chaque minute. Rejetée en plein exercice du devoir, sans endroit où aller… elle… au point qu'elle a pressé [pour faire tomber] la petite goûte sur les petites lèvres sèches ; et alors, la bouteille était sèche, elle a posé cela par terre et s'est mise en route. Et le petit enfant réclamait de l'eau, il s'affaiblissait de plus en plus, c'était son seul enfant.

45. Sans doute que le cœur innocent d'Agar s'est écrié : «Ô Dieu! Qu'ai-je fait? Qu'ai-je fait?» Et elle ne pouvait pas supporter de voir son enfant mourir dans ses bras, alors elle l'a déposé sous un buisson. Et elle s'est éloignée à une portée d'arc, probablement à une distance de 100 yards [91,4 m –N.D.T.] ou plus, elle a vu un petit arbre, elle s'est agenouillée et s'est mise à pleurer. Eh bien, elle s'est demandé : « Pourquoi ? » Si elle avait fait ce qui était correct, pourquoi pareille chose devait-elle lui arriver? Bien souvent, nous pensons que notre maladie et nos afflictions (voyez?)... mais peut-être que tout cela est fait pour manifester la grâce et la miséricorde. Et pendant qu'elle y pensait, elle a entendu de petits cris faibles, se terminant en fondu sonore, réclamer de l'eau. Elle a entendu une voix retentir et dire : «Pourquoi pleures-tu? Pourquoi pleures-tu? »

46. Et elle a levé les yeux, elle a vu le puits en train de bouillonner. Quelle source de rafraîchissement ! Lachaï roï, peut-être que j'ai mal prononcé cela. L-a-c-h-a-ï r-o-ï, qui signifie le puits de celui qui vit et qui me voit. Celui qui ne peut mourir ! Melchisédek, El-Shaddaï, Celui qui vit et qui me voit ; Il connaît mes besoins, Il s'est souvenu de moi. Et là, Il s'est souvenu de moi quand je me suis souvenu de Lui, et je sais qu'Il vit et qu'Il a ouvert ce puits dans ce désert-ci.

47. Oh! pouvons-nous appliquer cela au Message de l'heure maintenant même, au jour d'aujourd'hui, alors que le désert des églises, des dénominations et – et les – les – les prédicateurs de l'évangile social, les – les modes du monde se sont infiltrés, ont formé une dénomination et ont brisé… Et puis, de penser qu'on se tient de nouveau là ce soir, au puits de celui qui vit et qui me voit ! C'est ce que se souvenir de Christ devrait représenter pour l'adorateur. Oui. Oh! elle était mal comprise et rejetée. Jésus, quand Il était ici sur terre, a dit : « Je suis les Eaux vivantes, Je suis les Eaux de la Vie. »

48. Et j'aimerais montrer une autre petite pensée ici qui me vient à l'esprit. Et quand Jésus passait en procès, pour rien d'autre que la moquerie par… Il a été envoyé par Pilate à Hérode. Eh bien, Pilate n'était pas obligé de faire cela, et, vous savez, comme il cherchait à se laver les mains pour s'en débarrasser.

Mais une fois qu'Il est sur vos mains, vous devez prendre votre décision. Vous ne pouvez pas Le renvoyer à quelqu'un d'autre. C'est pour vous en tant qu'individu. Mais il – il L'a envoyé à Hérode, juste pour – pour se moquer de Lui, car Il avait bien une réputation de faiseur de miracles et tout, et Il était rejeté de l'église. Alors Pilate lui-même s'est dit qu'il L'enverrait à Hérode, et que peut-être cela ôterait plutôt la vieille rancune qu'il y avait entre eux.

49. Et alors, on a amené Jésus dans des rues et Il a parcouru des bâtiments jusqu'à ce qu'Il arrivât devant la Cour Suprême d'Hérode. Et quand Il a rencontré Hérode, c'était l'unique occasion qui était offerte à Hérode. Comme un homme peut être insensé ! Si seulement Hérode avait su que là, devant lui, se tenait l'accomplissement de ce que chaque prophète hébreu avait désiré voir et ce dont le monde a soif, que celui qui se tenait là devant lui était l'accomplissement de ce dont chaque sage et chaque prophète avaient parlé. L'occasion de satisfaire son cœur pécheur avec la grâce et la miséricorde! Quel homme insensé il était !

50. Et cependant, il était tout aussi insensé que l'homme d'aujourd'hui à qui la même chose est présentée. En effet, il y a plus de deux mille ans qu'on nous enseigne à Son sujet et sur Sa miséricorde. Mais quelle chose insensée pour Hérode, alors que Jésus se tenait devant lui, de n'avoir pas demandé la grâce et la miséricorde, de n'avoir pas imploré le pardon du péché! Il ne savait pas que là se tenait… il… Je – je ne pense pas que cet homme-là s'était rendu compte de la Personne qui se tenait devant lui. Laissons cela pénétrer une minute. En effet, cet homme jouissait d'une réputation dans la société, d'un rang élevé dans la société, dans le milieu – milieu de différentes organisations et – et des clubs et tout, auxquels il était associé. Jésus n'avait pas une réputation comme cela.

51. Mais Il en a eu une parmi les gens qui connaissaient la Bible et qui connaissaient la promesse. Et puis-je devenir un peu plus dur, ceux qui étaient prédestinés à la Vie éternelle ont reconnu cela au moment où Il se tenait là.

52. Mais Hérode n'avait pas appris cela; il n'avait jamais su cela. Quelle chose triste! Tout ce dont les prophètes avaient parlé pendant quetre mille ans, l'accomplissement de ce que le monde réclamait se tenait devant lui. Là, devant lui, se tenait tout l'accomplissement. Comme je peux répéter cela, nous pouvons penser que c'était un homme insensé, parce qu'il avait pris une décision insensée. En effet, vous remarquez qu'il n'a jamais sollicité la miséricorde auprès de Lui. Il Lui a demandé de – de l'amuser : «Oh, j'ai entendu dire que Tu es un – un faiseur de miracles.» Il a demandé de l'amusement plutôt que de la miséricorde.

53. C'est ce que le monde exprime aujourd'hui, la décision même d'Hérode, alors qu'il voit le Christ qui opère les miracles, faire la même chose aujourd'hui qu'autrefois. Tout ce que les gens demandent, c'est : Laisse-moi te voir faire telle et telle chose. Vous dites qu'Hérode sera en mauvaise posture? L'homme d'aujourd'hui en aura une pire. Hérode avait eu quatre mille ans d'expérience avec des prophètes et des sages. Nous, nous en avons eu six mille. Et avec un super enseignement par rapport à ce qu'eux avaient. Certainement. Quelle chose cela avait fait! Il en est de même aujourd'hui, c'est la même chose. Quel était le problème? Hérode n'avait jamais considéré cela sérieusement. Il ne s'était jamais arrêté pour examiner.

54. Et c'est la même chose pour les gens aujourd'hui. Ils voient ce glorieux quelque chose, et cela les intrigue, mais ils ne s'arrêtent pas assez longtemps. Ils cherchent à écouter un rabbin ou un théologien qui les En dissuadent. Mais cependant, quand je pense à Jeffersonville : «Combien de fois ai-je voulu te couver comme une poule couve ses poussins, mais tu ne l'as pas voulu? Combien de fois ai-je voulu te rassembler? Combien de fois ai-je voulu faire de ceci un jardin où toutes les nations viendront par avion, mais tu ne l'as pas voulu?» Voyez, voyez?

Eh bien, voyez-vous ce dont Hérode aura à se souvenir en ce jour-là? La grande occasion qui lui a été offerte et qu'il a rejetée. Et ce soir, il est là quelque part dans les régions des perdus, il se rappelle ce qu'il avait fait à ce sujet. Il est trop tard maintenant.

55. Que cela ne nous arrive pas. Voici le temps de notre visitation. Souvenons-nous de Christ, qu'Il est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. Hébreux 13.8. N'attendez pas d'être là, dans des régions de damnés, dans cette dimension-là où on ne peut pas entrer dans la Présence de Dieu, quand votre temps sur terre sera terminé. Dans un cauchemar d'horreur, vous vous souviendrez que vous aviez eu votre occasion et que vous l'aviez rejetée. Que les jeunes gens fassent attention à cela. Que tous fassent attention à cela.

56. Hérode n'avait jamais considéré cela sérieusement. A la seule occasion qui lui avait été offerte, il n'a demandé que l'amusement, et que Jésus fasse une espèce de tour magique, qu'Il fasse sortir un lapin du chapeau ou, vous savez, ou quelque chose comme cela. Il se disait qu'Il en était capable, autrement dit, il L'a considéré comme un magicien. « Nous avons appris que vous pouvez jouer des tours… Faites-moi voir des tours… maintenant.»

Et puis-je dire ceci avec révérence. Mais que des fois les soi-disant prédicateurs d'aujourd'hui ont dit : «Si le Saint-Esprit existe, si vous croyez que le Saint-Esprit est exactement comme au début, laissez-moi vous voir prendre le vieux Untel ici, ou cet homme-ci, cette femme-ci. J'irai les chercher. Laissez-moi vous voir accomplir cela.»

57. Savent-ils que c'est le même esprit (non, ils ne le savent pas) qui a dit à Jésus : «Si Tu es le Fils de Dieu, prends, transforme ces pierres en pain . Si Tu es le Fils de Dieu, dis-nous qui T'a frappé à la tête . Si Tu es prophète, dis-nous qui T'a frappé», alors qu'on Lui avait mis un lambeau au visage ? Ils L'ont frappé à la tête, et puis ils se sont passé le morceau de bois l'un à l'autre, ils ont dit : «Dis-nous, si Tu es prophète, dis-nous qui T'a frappé; nous Te croirons alors. Dis-nous, si Tu es le Fils de Dieu. Nous sommes sincères. Si Tu es le Fils de Dieu, descends de la croix, et nous croirons que Tu es le Fils de Dieu. »

Je me demande si beaucoup de gens aujourd'hui, et les hommes et les femmes, les jeunes et les vieux, ne se retrouvent pas dans la même situation. Et vous allez vous souvenir un jour que vous étiez dans Sa Présence, à Sa Fontaine; et que vous aviez voulu voir un tour magique… ou que vous aviez voulu voir une supercherie ou l'une ou l'autre chose. Cela m'amènerait à croire la chose. Que j'aie un frisson dans le dos, que je fasse telle ou telle chose, je croirai Cela.» (Voyez?) Une sensation, c'est de l'idolâtrie pure et simple. Laissez-moi – vous…

58. Vous savez, Jésus a dit à une occasion, Il a posé une question. J'aimerais poser cette question à l'église ce soir. Jésus a dit : «Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi m'appelez-vous votre 'Seigneur' et ne faites-vous pas ce que Je vous ordonne? Pourquoi m'appelez-vous 'Seigneur' et ne gardez-vous pas Ma Parole? Pourquoi M'appelez-vous 'Seigneur' et niez-vous les choses que Je vous ai ordonné de prêcher et d'enseigner?» Qu'est-ce? Qu'est-ce qui en est la cause? C'est parce qu'une tradition dénominationnelle se tient entre la Parole et les gens. Et tout ce qui se tient entre Dieu et vous, c'est une idole; cela prend la place de Dieu. Pourquoi appelez-vous 'Seigneur'? « Seigneur » signifie propriétaire. Le Seigneur, c'est le Propriétaire. Si je suis une propriété de Dieu, si je Lui appartiens, et qu'un jour Il me rejetait... Quand j'étais sur une mauvaise voie, Il m'a appelé dans un but, et que puis-je faire sinon satisfaire Son désir comme l'a fait Paul? Quoi d'autre puis-je faire sinon garder Sa Parole? Pourquoi M'appelez-vous Seigneur?

59. J'aimerais faire venir un autre homme ici, voir ce qu'il en est à son sujet. Qu'en est-il de Judas ? En quoi doit-il se souvenir de Lui? Nous parlons de *Se souvenir du Seigneur.* Ce soir Judas, et oh! jusqu'à ce qu'il ne soit plus – devra se souvenir qu'il avait vendu ses droits d'aînesse. Il avait vendu Jésus pour un gain personnel. Nous nous moquons de Judas – de Judas. Nous disons que c'était un gars impur, mauvais, qui ne convient nulle part, ni dans la société, qui ne convient pas pour le Ciel. Pourquoi? Il avait vendu son Seigneur, après qu'il avait eu l'occasion même d'être un – un disciple, d'être un apôtre, l'appel le plus élevé de la Bible, plus élevé que celui de prophète. Il avait eu l'occasion d'être un – un apôtre, mais il a

vendu ses droits pour un gain personnel. Et maintenant, il doit se souvenir de cela. C'est ainsi qu'il se souvient de Jésus: un gain personnel.

60. Je me demande combien de gens de ce genre se tiennent néanmoins à la chaire ce soir, en robe de la chorale, pourtant occupant le poste de diacre, ou celui de trésorier, administrateur, ou n'importe quoi que ça puisse être, sa position dans l'église, ou un prédicateur à la chaire et, néanmoins, il vend l'occasion qu'il a pour avoir une gloire personnelle : «Docteur, évêque Untel», pour une gloire personnelle, pour un gain personnel.

61. Un homme m'a dit autrefois : « Je crois que c'est la vérité, mais si je prêchais cela, je me retrouverais là dans la rue en train de mendier.» Vous souvenez-vous de l'homme riche et de Lazare, quelle a été leur position finale et éternelle? Quand bien même l'un avait… C'était un mendiant, et l'autre était un homme riche, mais le tableau changea un jour, et tous les deux ont pu se souvenir. De même, les gens ce soir crient après Judas du fait qu'il L'avait vendu pour un gain personnel, et beaucoup font la même chose aujourd'hui. Ils Le vendent pour un gain personnel.

62. Le sacrificateur de ce jour-là se souviendra aussi qu'il avait vendu son occasion vis-à-vis de Lui, son occasion de devenir Son serviteur, de devenir Son disciple, de devenir Son converti. Il a vendu cela par une jalousie verte et empoisonnée. Ils étaient jaloux de Sa doctrine. Eh bien, alors qu'il n'avait que douze ans, Il pouvait les laisser perplexes de toutes les façons, eux n'ont pas reconnu que c'était le Messie. Ils ne pouvaient pas faire des choses que Lui faisait. Et ils craignaient de perdre leur prestige devant les gens de haute classe; alors, ils ont vendu leur occasion. Ils sont tout aussi coupables qu'Hérode.

63. Et c'est pareil pour les membres d'église d'aujourd'hui. Comme ils avaient placé leur confiance dans leurs dénominations et tout, à leur époque, ils redoutaient, à cause de leur – de leur prestige, qu'on ne les chasse de synagogues; qu'était-ce alors? C'était de l'idolâtrie ! L'adoration d'un credo idole ou d'une religion idole d'église, plutôt que d'accepter la Parole vivante qui avait été manifestée devant eux.

64. Et ils avaient vu la Parole de Dieu. La Bible dit : «Nous L'avons vu et nous L'avons touché.» Les êtres humains posaient des mains sur la Parole vivante, littérale, manifestée du Dieu vivant, mais ils ont laissé leurs traditions et leurs credo se tenir entre eux…le lavage des cruches, des pots, une chose si souillée se tenir entre eux et le Dieu vivant. Oui.

65. Qu'était-ce? Ils avaient des préjugés. Ils avaient des préjugés sur l'Evangile clair, net et scripturaire qu'Il enseignait, la Parole du Père. Ils étaient jaloux de Lui. Ils avaient des préjugés sur Lui. Et tant qu'ils auront des souvenirs, en fait, ils en auront toujours jusque dans le séjour des morts, c'est comme ça qu'on se souviendra d'eux. C'est ainsi qu'ils auront à se souvenir de Lui. Vous dites : «Oh! Là, c'était les pharisiens.»

66. Il y eut une petite dame qui fréquentait cette église-ci. Oh! Je pense que peut-être beaucoup parmi vous la connaissent; elle habite au bas de la rue ici… Elle avait rétrogradé. Et chaque fois que je la vois, elle accourt vers moi, mets ses mains dans les miennes : «Frère Bill, prie pour moi. Je suis rétrograde.» Son mari est un… Non, je pense qu'ils habitent juste sur cette rue-ci. Je l'ai vue dans l'Esprit, j'ai vu l'Esprit de Dieu sur elle, et elle dansait, se réjouissait et tout. Puis, elle a rétrogradé. Tout récemment, elle était couchée là à l'hôpital, mourante, pensait-on. Et elle a envoyé me chercher pour prier pour elle.

67. Son mari et elle avaient été trop bons envers ma femme, quand ma femme était une petite fille en lambeaux et au visage sale, ils lui achetaient une petite robe ou quelque chose comme ça de temps à autre, pour l'aider à aller à l'école. Peu importe combien c'est minime, vous ne pouvez pas faire une seule chose pour Dieu sans qu'Il s'en souvienne. « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de mes plus petits, c'est à Moi que vous les avez faites.» Et c'est comme du pain sur la surface de l'eau, cela reviendra.

Cette pauvre petite femme rétrograde était couchée là, pleurant, tenant ma main. Et elle… j'ai dit : «Eh bien, sœur, je vais – je vais prier pour vous.»

Et sur le lit à côté d'elle était couchée une femme avec ses bras croisés, elle me regardait ; et son jeune fils d'environ 20 ans était assis à côté d'elle, affichant l'air d'un ricky moderne. Ainsi, ce n'est pas pour manquer du respect, si quelqu'un devait porter le nom de Ricky, mais je veux dire que c'est un… vous n'avez jamais entendu pareil nom dans le passé. Elvis et Ricky, c'est juste un nom de cet âge. Voyez-vous? Si vous avez un enfant qui porte ce nom-là, appelez-le par son deuxième prénom, ainsi… ou donnez-lui un nom.

Alors, pendant qu'elle était assise là comme ça, elle a regardé, et j'ai commencé à incliner la tête et j'ai vu qu'elle regardait vraiment… Elle a dit : «Attendez une minute. Tirez ce rideau.»

J'ai dit : «J'allais juste offrir une prière pour cette dame. N'êtes-vous pas – n'êtes-vous pas une – une croyante?»

Elle a dit : «Je vais vous faire savoir donc que nous sommes des méthodistes, et nous aimerions que vous tiriez ce rideau-là.»

«Oui, madame.» Et j'ai tiré ce rideau.

68. Voyez, la même chose – la même chose aujourd'hui, ils ont beaucoup de préjugés. Comment a-t-elle su quel genre de prédicateur j'étais? Je n'avais jamais vu cette femme-là. Mais probablement qu'elle a entendu quelqu'un dire que je croyais dans la guérison des malades et, à elle, on lui avait enseigné le contraire. Elle n'avait rien à faire avec la chose; elle s'est lavée les mains pour s'en débarrasser. Elle avait peur que cela retombe sur elle. Ne vous en faites pas; ça ne se fera pas (voyez?), pas plus que Pilate n'a pu s'en débarrasser en se lavant les mains.

69. Eh bien, ce n'est pas pour dire quelque chose de honteux au sujet des méthodistes; ce n'était qu'une seule femme (voyez?), c'était peut-être son attitude à elle. Je ne pense pas que tous les méthodistes agiraient comme ça ; en effet, j'ai prié pour beaucoup parmi eux. Ils m'ont fait venir pour prier pour eux, des signes et des prodiges se sont produits parmi eux. Ce ne sont pas les gens qui sont dans ces églises, c'est le système dans lequel ces gens se trouvent, c'est ce qui fait cela. Mais elle était une personne de ce genre. Qu'était-ce? Du pur poison aux yeux verts, de la jalousie d'une possession diabolique.

70. Je pourrais dire quelque chose. A – à une réunion qui se tenait ici dans la ville autrefois, on avait demandé pourquoi on ne m'avait pas appelé. Je vais simplement laisser cela, car je suis à la maison. Mais… Et cependant, sans aucune raison, c'était vraiment de la jalousie; c'est un credo, c'est l'idolâtrie. Oh! comme nous aimons faire passer les bras les uns autour des autres, mais quand on vous évite… Jésus voulait faire cela. Souvenez-vous, un jour, vous devez vous en souvenir. Vous devez vous en souvenir.

71. Cela me rappelle bien un témoignage qui a eu lieu tout récemment. Un prédicateur était dans un ascenseur qui montait ici dans un immeuble Heyburn. Et il y avait là trois hommes avec ce prédicateur dans cet – dans cet ascenseur, mais il – ils ne savaient pas que cet homme était un prédicateur; je ne pense pas. Et quand ils sont montés, ils se sont tous arrêtés au huitième niveau. Et un de ces hommes a regardé le prédicateur et a dit : «Vous savez quoi? C'est tout près du Ciel au possible.»

72. « Eh bien, a dit le prédicateur, je – je pense que vous avez raison; je – je pense que vous avez raison tant que vous vous confiez dans vos propres mérites, c'est tout aussi près que possible.» C'est vrai. Tant que vous vous confiez dans ce que vous faites, vous vous souvenez de ce que vous avez fait, et je suis sûr que la plupart parmi nous savent que nous n'avions rien fait, nous ne méritons rien. Il a dit : «Je pense que si nous nous confions dans nos propres mérites, c'est tout aussi loin que possible.» Eh bien, si nous avons confiance, c'est aussi loin que l'on peut aller.

73. Mais, oh! j'aimerais dire quelque chose. Si je peux oublier ce que j'étais et me souvenir de ce qu'Il est, si je peux me souvenir de Jésus, si je peux me souvenir de Lui à la croix, si je peux me souvenir de ce qu'Il a fait pour moi et que je peux me souvenir de l'heure où Il a ôté mes péchés, qu'Il m'a donné le Saint-Esprit pour me guider, alors je serai élevé au-dessus de tout ce qui soutient ce monde. Je suis élevé

au-dessus de toutes les choses terrestres, pour être dans les lieux célestes en Jésus-Christ, là où je peux avoir communion avec Lui, là dans Sa Présence, j'oublie ce que j'ai jamais été, j'oublie tous mes péchés et tout, parce qu'ils sont dans la mer de l'oubli, j'oublie tout mon passé, j'oublie tout, et je me souviens qu'Il a fait de moi Son propre bien par Sa mort… Il a pris ma place.

Et moi qui ne méritais d'aller nulle part ailleurs qu'en enfer, Il a pris ma place et Il m'a élevé au-dessus de l'enfer. Il est allé là pour moi. Il m'a élevé par Sa grâce abondante au point que, maintenant, nous sommes des fils et des filles de Dieu, nous sommes assis dans les lieux célestes en Jésus-christ, nous réjouissant toujours et nous souvenant de Lui qui nous a gardés sains et saufs jusque-là. Et avec cette foi qui se meut dans nos âmes, qui nous presse, et par la grâce, Il nous amènera jusqu'au bout.

74. Et par les yeux de la foi, je vois Ses Ecritures être accomplies : «Tous ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés; tous ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés; et tous ceux qu'Il a justifiés, Il les a glorifiés.» Par conséquent, avec ceci à l'esprit, je me tiens dans cette assemblée de gens, où il y a l'Esprit de Dieu ainsi que les gens qui sont élevés, pour être assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ, attendant l'heure où le visage vil de la vie humaine, qui a un cœur mortel qui bat et qui doit s'arrêter un jour, quand cela sera alors changé et qu'on aura un cœur de l'Esprit qui battra pendant des âges sans fin, là, sans maladie, sans chagrin, sans vieillesse ni rien.

75. Se souvenir de Jésus. Quand les pots sont vides à la maison, qu'il n'y a plus de farine, souvenez-vous de Jésus. Quand le médecin dit qu'il n'y a plus de chance, souvenez-vous de Jésus. Quand le diable vous tente, comme nous le chantons dans notre cantique pour congédier les gens : «Quand les tentations nous environnent, murmurez ce Saint Nom dans la prière.»

Se souvenir de Jésus, se souvenir qu'Il reviendra. Le même Jésus qui a été enlevé du milieu de nous reviendra de la même façon que nous L'avons vu partir au Ciel. Souvenez-vous qu'Il reviendra pour ceux qui Lui appartiennent.

76. Prions avec nos têtes inclinées. Et avec ce petit message haché encore dans votre cœur, voudriez-vous qu'Il se souvienne de vous maintenant? Si vous le voulez, levez simplement la main, et pour une chose particulière : «Seigneur, souviens-Toi de moi.» Comme l'a dit le poète : «Souviens-Toi de moi quand mes larmes tombent.»

77. Notre Père très saint, nous nous sommes beaucoup réjouis de la Présence du Saint-Esprit, comme Il nous révélait la Parole de la Vie, alors que nous nous sommes souvenus du puits d'où nous avons été taillés et nous avons maintenant été retirés de ce puits, et nous avons été façonnés pour devenir des enfants de Dieu par la grâce de Jésus-Christ. Je me souviens de Lui, quand le médecin m'avait regardé en face et avait dit : «Encore quelques minutes»; je me souviens de Jésus. Je me souviens de Jésus, quand j'étais à l'autel en train d'implorer la miséricorde et que mon âme avait un fardeau; je me souviens du fardeau qui m'a quitté. Jésus a ôté mon fardeau.

Il y a quelques mois, j'étais assis sur un banc, regardant vers le bas à travers le télescope du canon d'un fusil pour atteindre une cible, et Satan doit s'être dit : «Voilà une occasion pour moi maintenant.» Et lorsque le fusil a explosé et que là le canon, le fût et le mécanisme sont tous allés de côté, et que le feu m'avait totalement environné, j'ai essayé de me tenir debout et le sang giclait… Je me souviens que c'était Jésus. Quand le médecin, quand il a regardé et qu'il a vu qu'il n'y avait pas de lésions, il a dit : «La seule chose, à ma connaissance, c'est que le Seigneur doit avoir été là aussi, protégeant Son serviteur; il aurait éclaté en pièces à la suite d'une telle explosion.» Ô Dieu! comme nous nous souvenons tous de ces choses.

78. Nous venons à la Fontaine remplie du Sang tiré des veines d'Emmanuel. Bénis-nous, Seigneur, ensemble ce soir. Tu connais le – l'objectif et le motif qui sont derrière chaque cœur qui a levé la main. Tu connais le désir et le besoin. Et en tant que Ton serviteur, Seigneur, je – je viens avec eux, et – et nous sortons de ce tabernacle maintenant, par la foi, nous allons au-delà des nuages et de la lune, et des étoiles et de la – de la voie lactée, et nous arrivons maintenant dans la Présence de Dieu. Et là est étendu en face

de moi un autel d'or, et là-dessus se trouve le Sacrifice dont nous nous souvenons, Jésus, qui a dit: «Tout ce que vous demandez au Père en Mon Nom, Je – Je le ferai.» Que notre foi ne faillisse pas, Seigneur, mais que nous nous souvenions que nous recevons ce que nous demandons, si nous croyons cela, comme nous nous souvenons que Jésus est mort pour nous assurer cela et faire que cela soit certain.

79. Seigneur, nous voyons que Tu as agrandi notre bâtiment. C'est Toi qui as fait cela pour nous, qui as agrandi pour nous cette église. Et nous savons que c'était Toi, Seigneur, qui nous as donné cette église au commencement. Nous Te prions de bénir ces efforts.

Seigneur, nous prions pour notre pasteur, frère Neville, Ton humble, précieux et fidèle serviteur. Il est disposé de servir dans n'importe quel domaine, et peu importe que ça soit dans le siège arrière ou si c'est pour nettoyer l'église. Partout où Tu as besoin de lui, c'est là qu'il veut être un instrument à Ton service, partout où Tu l'appelles. Nous Te prions, ô Dieu, de – de le bénir.

80. Ô Dieu, cette grande épreuve par laquelle je suis passé récemment, et ces administrateurs qui se sont tenus à mes côtés, ainsi que cette église qui – qui a prié pour moi, et finalement la victoire était là. Ô Dieu, je prie pour eux. Je me souviens aussi d'eux, Seigneur, et je suis sûr que c'est le cas pour Toi.

Nous nous souvenons des bénédictions que Toi, Tu représentes pour nous. Et nous nous souvenons de Ta Parole, que jamais Toi, Tu ne nous abandonneras ni ne nous oublieras. La vieillesse n'aura rien à faire avec cela; Tu Te souviendras toujours de nous quand il n'y aura plus de monde et que le temps aura disparu dans l'éternité. Il y a quelque chose comme ceci qui est écrit : «Une mère peut-elle oublier son enfant qui tète ? Moi, Je ne t'oublierai jamais. Tu es gravé dans la paume de Mes mains. » Les clous qui ont gravé nos noms. Nous savons que Tu Te souviens de nous, Seigneur.

Et puisses-Tu toujours faire l'objet de nos souvenirs les plus précieux, comme notre Sauveur, notre Guérisseur, notre Roi, notre Amoureux, notre Vie, notre Soleil, notre Tout en tout, la Fontaine inépuisable de la grâce et de l'amour de Dieu pour nous les êtres humains déchus de la famille d'Adam. Accorde-le, Seigneur, alors que nous nous confions à Toi maintenant, partant de ce tabernacle ce soir, en nous souvenant de Jésus. Amen.

81. Vous souvenez-vous de Lui? L'aimez-vous? Maintenant, je pense qu'avec notre petit message haché, nous pouvons dire ceci : Paul a dit : «Tout ce que nous faisons, nous le faisons dans l'Esprit.» En tout, nous devons nous souvenir de Lui. Ne prenons pas une décision avant de nous souvenir de Lui; ne faisons rien ; en effet, ce serait imprudent. Si l'ennemi frappe sur une joue, souvenons-nous de ce qu'Il a fait avant de répliquer par une gifle. Souvenons-nous de Ses actes. S'il y a une décision à prendre, attendons, souvenons-nous de quel genre de décision nous pensons qu'Il aurait prise; que cela soit donc notre décision. Si nous sommes pressés, souvenons-nous qu'Il n'a jamais été pressé. Voyez? Si nous sommes très anxieux, souvenons-nous qu'Il habite l'Eternité; le temps ne représente rien pour Lui. Ce sont le motif et l'objectif de notre cœur. Souvenons-nous de Lui.

82. Et souvenons-nous de Lui maintenant, alors que nous chantons ce cantique dans l'Esprit et dans Sa Présence : *Je L'aime.* Si vous demeurez dans l'amour, demeurez en Dieu, car Dieu est amour. Ceux qui demeurent en Dieu demeurent dans l'amour. Voyez? Et l'amour n'a pas de haine. L'amour n'est pas jaloux. L'amour ne s'enfle pas. L'amour ne se méconduit pas, l'amour est toujours gentil, doux, il pardonne, il est aimable. Peu importe à quel point les autres sont amers, l'amour reste le même. L'amour est l'absolu de la grâce. L'amour est l'absolu de Dieu pour nous. Après que tous ces autres dons et tout auront disparu, nos prophéties, nos langues, nos interprétations, tout ce que nous ayons jamais fait, ou que sais-je encore, quand l'amour viendra, ça sera l'absolu. C'est au-dessus de tout, car toute autre chose faillira. C'est – c'est la décision de la Cour Suprême. C'est le Poteau d'attache. C'est l'Etoile Polaire qui garde le niveau pour le marin. C'est la boussole qui nous guide. L'amour est l'absolu. Souvenons-nous-en alors que nous chantons *Je L'aime.*

Je L'aime, je L'aime

Parce qu'Il m'aima le premier,
Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

Je L'aime, je L'aime

Parce que… le premier… (Je me souviens maintenant, Il m'aima et donna Son Fils.)

Et acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

83. Maintenant, pendant que notre sœur nous donne l'accord de ce cantique [Frère Branham se met à fredonner *Je L'aime* – N.D.E.] dans la douceur de la communion, pendant que nous sommes assis ensemble dans les lieux célestes en Christ, maintenant ôtez tout de votre cœur. Et souvenez-vous, la Parole de Dieu le dit. Je suis Son serviteur. Il est ici. Alors serrons la main à quelqu'un d'autre, et disons : «Que Dieu vous bénisse, frère.» Si vous avez un ennemi, levez-vous et allez auprès de lui (voyez), dites : «Que Dieu vous bénisse, frère.» Pendant que nous chantons le chœur une fois de plus, serrons-nous la main les uns aux autres. Ne voudriez-vous pas faire cela maintenant en toute douceur de l'Esprit ?

Je L'aime (que Dieu bénisse…?…) l'aime
Parce qu'Il m'aima le premier
Et acquit mon salut…
… bois du Calvaire.

Avec nos mains levées maintenant

Je L'aime, Je L'aime
Parce que… (se souvenir de Jésus.)
Acquit mon salut
Sur le bois du Calvaire.

84. Maintenant, inclinons la tête et fredonnons cela [Frère Branham se met à fredonner *Je L'aime* – N.D.E.] en se souvenant de Jésus. [Frère Branham continue à fredonner.]

… Il m'aima le premier [Frère Branham continue à fredonner.]

Sur le bois du Calvaire.

85. Maintenant, pendant que notre sœur joue cet air doucement, lentement, je vais demander à notre brave frère… Frère Neville, avez-vous un mot que vous aimeriez dire? Je vais demander à frère Collins là derrière, notre loyal jeune frère, un des associés, s'il veut nous congédier par la prière. Pendant que nous avons la tête inclinée, Frère Collins… [Frère Collins prie. – N.D.E.]

Se souvenir du Seigneur
(Remembering the Lord)

Ce texte est une version française du message oral inspiré «Remembering the Lord», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du dimanche 9 décembre 1962, à Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.
Imprimé au Congo (Kinshasa) en février 2005

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
AFRIQUE CENTRALE
E-mail : shekinahmission@dr.com ou *pasteurdick@priest.com*